Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 8570025
Centre d'intérêt: 640

Tremblay, Yolande.

Evaluation de certaines dimensions sociales et pédagogiques d'un enseignement à distance avec cours multimédiatisés : première partie / Yolande Tremolay. -- Rimouski : Université du Québec à Rimouski, 1983.
20 f. ; 28 cm.

"Subvention du C.R.S.H.C.". "Communication présentée au 4e colloque du C.I.P.T.E., Lac Delage, Québec". Bibliogr.: f. 20.

Descripteur(s): *Téléenseignement *Enseignement à domicile *Mass media *Etudiant adulte *Caractéristiques de l'étudiant *Evaluation de l'enseignement *Evaluation par l'étudiant *Sciences de l'éducation *Universitaire (Niveau) *Education des adultes

Pour répondre aux besoins de la clientèle étudiante dispersée sur le vaste territoire de l'UQAR, une expérience d'enseignement à distance, avec cours multimédiatisés, a été tentée au Département des sciences de l'éducation à partir de 1979. Certains cours du Certificat en sciences de l'éducation ont été offerts aux adultes de façon à leur permettre de travailler à domicile, selon leur rythme, avec un horaire flexible. Les médias utilisés furent l'imprimé, la cassette sonore, le vidéo, le téléphone et la correspondance. L'étude porte sur l'évaluation des dimensions sociales et pédagogiques de cette expérience.

Pour évaluer ces dimensions, un questionnaire fut envoyé à 1260 étudiants qui avaient suivi les cours offerts dans le programme depuis 1979. Au total, 668 étudiants y répondirent, pour un taux de participation de 53%. Parmi les points abordés, mentionnons: le profil des adultes inscrits, les motifs d'inscription et d'abandon, l'importance accordée aux média utilisés, la qualité du matériel pédagogique, la pertinence des contenus, les modalités d'apprentissage et d'évaluation, enfin les forces et faiblesses de l'enseignement à distance.

L'enquête a permis de dessiner le profil de l'étudiant: une personne du sexe féminin, relativement jeune (34-40 ans), ayant entrepris des études universitaires sans les achever, se classant comme semi-professionnelle. Les raisons qui semblent avoir motivé le plus les étudiants à s'inscrire sont le désir de compréhension des enfants et des adolescents, suivi de l'enrichissement au plan culturel. L'imprimé reste le media le plus apprécié par les étudiants. Les points forts de l'enseignement à distance seraient: la flexibilité de l'horaire, la prise en charge par l'étudiant de son cheminement d'études et la facilité d'accès pour les étudiants des régions éloignées.

Type de document: r

EDUQ 8570025

EVALUATION DE CERTAINES DIMENSIONS SOCIALES ET PEDAGOGIQUES D'UN ENSEIGNEMENT A DISTANCE AVEC COURS MULTIMEDIATISES: PREMIERE PARTIE

Subvention du C.R.S.H.C.

Communication présentée au 4e colloque du
C.I.P.T.E.

Lac Delage
Québec

Yolande Tremblay
Université du Québec à Rimouski

1983

Table des matières | Page

Introduction	1
Cadre théorique	2
Description de l'expérience	4
Profil de l'étudiant-e adulte	5
Médias de communication	7
Motifs d'inscription aux cours	8
Motifs d'abandon des cours	10
Importance des médias dans l'apprentissage	10
Utilité des médias dans l'apprentissage	12
Qualité et pertinence du matériel pédagogique	13
Modalités d'apprentissage et d'évaluation	14
Forces et faiblesses de l'enseignement à distance	15
Commentaires et suggestions des étudiants	17
Conclusion	19
Références	20

Introduction

Parmi les recommandations de la Commission d'étude sur la formation des adultes, nous lisons ce qui suit: "Que la formation à distance attache une importance particulière aux besoins éducatifs identifiés par les régions éloignées"[1].

La présente recherche, de type exploratoire, a identifié un bon nombre de ces besoins puisqu'elle se proposait de faire l'évaluation de certaines dimensions sociales et pédagogiques d'un enseignement à distance avec cours multimédiatisés.

Dans cet article, il sera d'abord question du cadre théorique qui a été l'inspiration de la recherche. Puis l'expérience d'enseignement à distance sera décrite brièvement. Le profil de l'étudiant-e sera dessiné dans les grandes lignes, ses motifs d'inscription au cours seront analysés, de même que les principales raisons des abandons qui ont eu lieu. L'importance et l'utilité des médias d'apprentissage, de même que la qualité du matériel pédagogique, des modalités d'apprentissage et d'évaluation, tous ces facteurs seront présentés tels que perçus par les étudiants adultes. Enfin suivra l'analyse des forces et des faiblesses de l'enseignement à distance avec cours multimédiatisés. Pour terminer, seront rapportés des commentaires et des suggestions d'étudiants ayant participé à l'expérience.

---

1. C.E.F.A., Apprendre: une action volontaire et responsable, 1982, p. 303, no 170. (Commission Jean)

Cadre théorique

A la base de notre travail, en référence à d'autres recherches sur l'enseignement à distance, nous avons mis l'accent sur les éléments principaux de cette forme d'enseignement:

- la séparation de l'enseignant et de l'apprenant qui le distingue de l'enseignement face à face;
- l'influence d'une organisation éducative qui le distingue d'une étude privée;
- l'usage de médias techniques, habituellement l'imprimé, pour unir enseignant et étudiant et apporter le contenu éducatif;
- le canal de communication bi-directionnel de sorte que l'étudiant peut bénéficier du dialogue;
- la possibilité de rencontres occasionnelles dans un but éducatif ou social.[2]

Plusieurs termes différents sont utilisés pour désigner l'enseignement à distance. Voyons-en quelques-uns:

- Distance learning: ce terme décrit les activités d'apprentissage dans lequel l'apprenant et le professeur sont à une distance physique l'un de l'autre;
- Distance education: terme désignant les études par correspondance, à la maison, ou l'identification des programmes par un média de communication tel que la radio ou la télévision;

---

2. Keegan, D., On defining distance education, Distance Education, 1980, 1, 1, pp. 13-36.

- Open learning: terme utilisé à partir de 1969 quand la "British Open University" a été fondée, pour fournir à temps partiel l'opportunité d'apprendre à distance, avec un niveau d'autonomie et d'auto-direction, mais avec un accès à l'apprentissage médiatisé;
- External study: terme qui désigne l'apprentissage hors campus, pour l'apprenant à temps partiel via des médias variés.[3]

Ainsi, l'enseignement à distance est un terme générique qui recouvre tout un champ de stratégies d'enseignement-apprentissage. La formation à distance est essentiellement une "affaire globale", une approche de système où l'enseignement est la résultante d'un travail d'équipe et où l'apprentissage de l'étudiant est optimalisé, encadré et suivi systématiquement par toute une structure organisationnelle complexe.[4]

La formation à distance exclut la formation directe, face à face, comme moyen de base; elle est une formation systématique, i.e. une communication éducative organisée, planifiée, contrôlée qui permet d'atteindre l'étudiant là où il est.[5]

Selon Lehnish, c'est une "forme d'enseignement ou formation au cours de laquelle l'organisation et l'élève sont habituellement éloignés l'un de

---

3. Wedemeyer, C., Learning at the back door, 1981, pp. XXV-XXVI.

4. Daos, Kim Chi, Synthèse de modèles de développement de la formation à distance, MEQ, 1981, p. 23.

5. Bellemare, Gaston et al., La formation à distance au niveau collégial, MEQ, 1981, pp. 4-5.

l'autre, et selon laquelle les contrats entre élèves et organisateurs s'effectuent entièrement ou principalement par un échange régulier de communications imprimées, écrites, auditives, visuelles, audio-visuelles ou autres"[6].

Voilà rapidement esquissé le cadre théorique qui a inspiré la présente recherche. Il est bien certain que la brièveté de ce rapport nous force à limiter les références et à passer sous silence d'autres aspects qui seraient des plus éclairants.

Description de l'expérience

Pour répondre aux besoins de la clientèle étudiante dispersée sur le vaste territoire de l'Université du Québec à Rimouski, une expérience d'enseignement à distance, avec cours multimédiatisés, a été tentée au département des sciences de l'Education à partir de l'année 1979.

Certains cours du certificat en sciences de l'Education ont été offerts aux adultes, leur permettant de travailler à domicile, selon leur rythme, avec un horaire flexible. Les médias utilisés furent l'imprimé, la cassette sonore, le vidéo, le téléphone et la correspondance.

---

6. Lehnish, Jean-Pierre, L'enseignement à distance, Que sais-Je?, 1981, p. 80.

En vue d'évaluer certaines dimensions sociales et pédagogiques de cette forme d'enseignement multimédiatisé, nous avons préparé un questionnaire pour les étudiants ayant suivi les cours offerts dans notre programme depuis 1979; nous avons rejoint ainsi 1260 étudiants répartis sur le territoire.

De ce nombre, nous avons reçu au-delà de 53% de réponses, soit 668 en tout, ce qui révèle un très bon taux de réponses comparativement au taux de 33 1/3 % qui est généralement reconnu appréciable. Selon nous, c'est un indice qui dénote l'intérêt de la population concernée pour cette forme d'enseignement.

Profil de l'étudiant-e adulte inscrit-e aux cours multimédiatisés de l'enseignement à distance

A la suite du dépouillement des questionnaires, voici le profil qui se dégage. L'étudiant-e adulte qui s'est inscrit-e aux cours multimédiatisés peut se caractériser par les traits suivants:

- une personne du sexe féminin plutôt que du sexe masculin;
- relativement jeune, 34-40 ans;
- mariée ou vivant en union libre;
- ayant des études universitaires non terminées;
- se classant comme semi-professionnel-le;

- habitant la région Bas-du-Fleuve - Gaspésie;
- inscrit-e dans le secteur d'études des sciences de l'Éducation de préférence;
- n'ayant pas d'abonnement au câble.

Maintenant, regardons de plus près cette population. L'âge est la première variable recherchée. Les étudiants de 34-40 ans, avec 198 sujets (29,7%) représentent le groupe le plus nombreux des répondants, suivi d'assez près par le groupe de 29-33 ans, avec 166 sujets (24,9%). Le groupe des 24-28 ans compte aussi 147 sujets (22,0%). Il s'agit donc en majorité d'adultes relativement jeunes qui désirent poursuivre leurs études au moyen de cours multimédiatisés.

La variable sexe fut aussi identifiée dans le questionnaire. Il est intéressant de noter que le nombre de femmes inscrites aux cours multimédiatisés dépasse de beaucoup le nombre d'hommes. En effet, 513 femmes (76,8%) par rapport à 155 hommes (23,2%) ont répondu au questionnaire. C'est une constante que nous avons remarquée depuis le début de l'expérience en 1979.

Pour la répartition des sujets selon la profession ou l'occupation, nous avons établi cinq (5) catégories. Le groupe des commerçants, industriels, semi-professionnels (comptable, infirmier, journaliste, administrateur, enseignant, travailleur social, etc.) se révèle le plus nombreux avec 291 sujets (44,9%). Le groupe des professionnels suit d'assez près avec 179 répondants (27,8%). Le nombre de personnes travaillant au foyer, soit 79

sujets, représentant 12,2% du total, nous apparaît révélateur de l'intérêt d'une clientèle qui bénéficie des avantages de l'enseignement multimédiatisé selon un rythme individualisé.

Médias de communication

Nous avons jugé bon de poser une question au sujet de l'abonnement de câblodistribution, étant donné que nous avons utilisé le vidéo pour les cours multimédiatisés. L'enquête nous démontre que 361 répondants (55,7%) ne sont pas abonnés à câblodistribution, ce qui a causé des difficultés à certains étudiants, car ils devaient aller chez un voisin, ou dans une institution (cégep, école polyvalente, etc.) pour visionner les émissions présentées à l'intérieur des cours multimédiatisés. C'est pourquoi ce média ne pouvait favoriser l'apprentissage chez tous les étudiants, étant donné les contraintes de visionnement quant à l'horaire, au déplacement, etc.

Le moyen d'information qui semble avoir joué le plus grand rôle pour l'inscription aux cours multimédiatisés, semble celui des bureaux régionaux de l'UQAR. En effet, 194 répondants, soit 29,0% indiquent dans le questionnaire que c'est par ce moyen qu'ils ont été informés pour la première fois de la possibilité de suivre l'une de ces activités. Le dépliant publicitaire préparé pour chacun des cours a rempli aussi un rôle important, puisque 160 répondants, soit 25,8% affirment avoir été rejoints par ce média. Enfin, les étudiants inscrits à l'UQAR interviennent aussi dans la publicité pour un total de 94 (15,2%) et les médias d'information (télévision, radio, journal) pour un total de 90 (14,5%). On perçoit donc l'importance du rôle joué par les bureaux régionaux auprès de la clientèle desservie par l'UQAR.

Motifs d'inscription aux cours

Pour l'inscription aux cours multimédiatisés, les raisons qui semblent avoir motivé le plus les étudiants apparaissent dans l'ordre présenté au tableau 1 de la page 9, si l'ont tient compte de ceux qui ont affirmé que ces motifs les avaient incité-e-s "énormément" et "beaucoup".

Il apparaît que c'est le désir de compréhension des enfants et des adolescents qui vient en tête, avec 75,6%, c'est-à-dire 501 répondants sur 663. En effet, les premiers cours offerts traitaient de psychologie et ils ont su rejoindre un bon nombre d'étudiant-e-s. En deuxième lieu, vient le motif de l'enrichissement au plan culturel, pour 68,0% des répondants. La réduction des déplacements pour les cours a motivé aussi 58,3% des répondants à s'inscrire aux cours multimédiatisés, ce qui est très compréhensible quand on pense aux distances à parcourir pour rejoindre les groupes organisés dans l'un ou l'autre des centres de la région.

A l'opposé, les étudiant-e-s ont rejeté certains motifs, comme les ayant "faiblement" ou "pas du tout" influencé-e-s. C'est le motif du handicap physique qui apparaît en première place, pour 95,4% des cas, suivi de l'anxiété de rencontrer d'autres étudiant-e-s, (88,8%). L'augmentation de salaire n'est pas un motif qui a joué non plus, pour 68,2% des répondants, pas plus que l'obtention facile de crédits (63,0%).

Ce sont là les points les plus saillants qui ressortent de l'enquête. Mais une étude plus poussée fera ressortir d'autres aspects très révélateurs pour l'enseignement à distance.

Tableau 1 Motifs d'inscription aux cours

Ordre	Motifs	Pourcentage
1.	Compréhension des enfants et des adolescents	75.6%
2.	Enrichissement au plan culturel	68.0%
3.	Ouverture à des dimensions nouvelles du savoir	64.9%
4.	Mise à jour des connaissances	61.5%
5.	Désir de satisfaction personnelle	60.6%
6.	Accroissement de compétence professionnelle	58.9%
7.	Réduction des déplacements pour les cours	58.9%
8.	Possibilité de travailler seul-e	58.5%
9.	Acquisition de grades universitaires	49.5%
10.	Développement d'habiletés intellectuelles	44.4%
11.	Adaptation aux changements de la société	41.9%

Motifs d'abandon des cours

Examinons le tableau 2 de la page 11. Parmi les raisons invoquées par les répondants pour l'abandon des cours, le "surcroît de travail professionnel" revient dans 39,6% des cas; en deuxième lieu, les répondants invoquent "autre motif", sans spécifier lequel pour la plupart (21,6%), ensuite ce sont les "raisons familiales" qui interviennent (13,4%); puis la "maladie" et le "manque de support" arrivent sur le même niveau (5,2%); enfin "la difficulté dans la matière ou les travaux du (des) cours" vient en dernière position (3,8%) pour les motifs d'abandon. Il est important de noter que seulement 134 répondants sur 668 (20,2%) rapportent avoir abandonné un ou des cours multimédiatisés après l'inscription.

Une étude plus détaillée révèle que pour l'abandon des cours, "le surcroît de travail professionnel" est plus fréquemment invoqué chez les hommes (67,7%) que chez les femmes (30%). Par ailleurs, les femmes se situent plus facilement dans les catégories "autre motif" (25%) ou "raisons familiales" (17%).

Importance des médias dans l'apprentissage

Certains médias sont plus favorables que d'autres pour l'apprentissage. Il apparaît que l'imprimé est classé en première place par 87,4% des répondants, en deuxième position par 9,27% et en troisième, par 3,4% seulement.

Tableau 2 Motifs d'abandon des cours

Ordre	Motifs	Fréquences	Pourcentage
1.	Surcroît de travail professionnel	53	39.6%
2.	Autre	29	21.6%
3.	Raisons familiales	18	13.4%
4.	Manque d'intérêt pour le cours	15	11.2%
5.	Manque de support dans le cours	7	5.2%
6.	Maladie	7	5.2%
7.	Difficulté dans la matière	5	3.8%
	Blanc	534	
	TOTAL	668	100.0%

Ce résultat confirme les conclusions de plusieurs recherches révélant la popularité de l'imprimé, à cause de sa grande souplesse d'adaptation notamment.

L'importance de la cassette sonore dans l'apprentissage ne rencontre pas l'unanimité chez les répondants, puisque 47,5% d'entre eux la classent en deuxième place et 47,6% en troisième place. Le phénomène des auditifs et des visuels joue probablement plus qu'on ne croit dans l'apprentissage, et ici c'est moitié-moitié. Seulement 4,9% des répondants classent la cassette sonore en première place.

L'importance accordée au vidéo dans l'apprentissage ne semble pas recueillir d'unanimité non plus, puisque 46,1% des répondants lui accordent la 3e place. Cependant, si nous poussons l'analyse, le tableau nous révèle une différence selon les sexes; les hommes ont tendance à placer le vidéo en 2e position avec 48,3%, contre 35,8% en 3e position, alors que pour les femmes l'inverse se produit, avec 43,3% en 2e et 49,3% en 3e.

Utilité des médias dans l'apprentissage

Le questionnaire révèle une tendance très forte à répondre que l'imprimé a été d'une grande utilité dans l'apprentissage. En effet 95,5% des répondants ont pointé "énormément" et "beaucoup"; les proportions les plus élevées (97,7%) se voient chez les 41 ans et plus, tandis que les proportions les moins élevées (91,9%) apparaissent chez les 28 ans et moins.

La cassette sonore s'est révélée d'une utilité différente selon l'âge des répondants. Les sujets de 41 ans et plus ont tendance à répondre que la cassette sonore leur fut d'une plus grande utilité; en effet 42,2% d'entre eux pointent "énormément" et "beaucoup". Par ailleurs, les sujets de 34-40 ans pointent "moyennement" dans un proportion de 42,9%, tout comme ceux de 29-33 ans pour une proportion de 40,9%. Quant aux sujets de 28 ans et moins, la plus forte tendance (41,8%) se révèle dans la case de "peu" ou "pas du tout" .

Par ailleurs, l'utilisation du vidéo dans l'apprentissage ne rencontre pas la même tendance. Ici, il faut rappeler que 55,6% des répondants, d'après les données précédentes, ne possèdent pas l'abonnement à câblodistribution. Les données recueillies révèlent que 40,1% des répondants ne voient pas du tout ou voient peu l'utilité du vidéo dans leur apprentissage. Cette tendance se révèle plus forte (47,2%) chez les sujets de 29-33 ans, alors que chez les 41 ans et plus, on remarque un penchant à affirmer que le vidéo s'est avéré d'une utilité moyenne (41,7%).

Qualité du matériel pédagogique et pertinence des contenus

Lorsqu'on interroge les répondants, selon une échelle de 1 à 5, sur la qualité du matériel pédagogique qu'ils ont utilisé à l'intérieur des cours multimédiatisés, 79,4% répondent qu'ils en ont apprécié la qualité "énormément" et "beaucoup" (22,1% + 57,3%). C'est un indice de satisfaction intéressant à recueillir, pour les organisateurs des cours.

Une question concernait la pertinence des contenus de cours. Nous pouvons constater que 57,2% des répondants approuvent "beaucoup" la pertinence des contenus et 24,7% l'approuvent "énormément", ce qui fait un total de 81,9% de réponses très positives.

En ce qui concerne la quantité de matière présentée aux cours, dans l'ensemble les répondants manifestent leur satisfaction. Les résultats révèlent que 81,5% des réponses se situent au niveau de "énormément" (26,4%) et "beaucoup" (55,1%).

Modalités d'apprentissage et d'évaluation

Au niveau des modalités pédagogiques, il semble qu'il y a eu adaptation au style d'apprentissage de l'étudiant, d'après les données recueillies. En effet, 50,0% répondent "beaucoup" et 19,2% répondent "énormément", ce qui donne 69,2% de réponses positives à la question.

En comparaison avec les cours universitaires traditionnels, la somme de travail requise par les cours multimédiatisés est évaluée la même par 31,2% des répondants; elle est cependant évaluée plus grande par 27,7% et beaucoup plus grande par 19,8%.

L'examen des résultats démontre que 49,8% des répondants affirment que l'évaluation faite par les correcteurs est apparue "beaucoup" appropriée pour guider le cheminement de l'étudiant. Pour 23,3%, l'évaluation est apparue

"moyennement" appropriée. Pour 18,5%, la réponse est "énormément". Donc, le résultat s'avère positif.

Forces et faiblesses de l'enseignement à distance

Plusieurs enquêtes réalisées dans l'enseignement à distance ont conclu à l'existence d'avantages et d'inconvénients pour ce type d'enseignement en comparaison avec d'autres formes de cours plus conventionnels. Les répondants devaient qualifier douze (12) assertions dans l'ordre suivant: 1. Grande force, 2. Force, 3. Neutre, 4. Faiblesse, 5. Grande faiblesse. Nous avons regroupé les points 1 et 2, de même que 4 et 5, dans la compilation des réponses.

Le tableau 3 de la page 16 révèle que pour 92,9% des répondants "La flexibilité de l'horaire" est une "grande force" ou une "force". "La prise en charge par l'étudiant de son cheminement d'études" suit de près avec 91,9%. De très proche aussi l'assertion "La facilité d'accès pour les étudiants des régions éloignées des grands centres" avec 91,6%. C'est presque l'unanimité pour ces trois avantages de l'enseignement à distance avec cours multimédiatisés.

En ce qui concerne d'autres aspects de l'enseignement, ils sont considérés au point neutre par un certain nombre de répondants. Il s'agit d'abord du "fait que les étudiants ne se rencontrent pas fréquemment"; c'est un point neutre pour 65,8%. "Le délai occasionné par les différentes formes de communication", est vu comme un point neutre par 55,9% des répondants. "Le peu

Tableau 3 Avantages de l'enseignement à distance avec cours multimédiatisés

Ordre	Avantages: "grandes forces et forces"	Pourcentage
1.	La flexibilité de l'horaire	92.9%
2.	La prise en charge par l'étudiant de son cheminement d'études	91.9%
3.	La facilité d'accès pour les étudiants des régions éloignées des grands centres	91.6%
4.	L'adaptation au rythme de travail de l'étudiant	83.9%
5.	Le petit nombre de déplacements pour l'assistance aux cours	79.8%
6.	L'organisation structurée des connaissances	78.9%
7.	La possibilité de travailler seul-e	77.5%
8.	Le fait d'utiliser plusieurs médias à la fois	74.8%
9.	L'économie liée au temps investi pour les études	70.7%

de contacts personnels avec le professeur" est considéré comme neutre par 51,1%; et cependant ce dernier aspect est vu par 43,5% des répondants comme "une faiblesse" ou "une grande faiblesse". Tout dépend du degré d'autonomie de l'étudiant, de sa formation antérieure et aussi de ses préférences personnelles dans le domaine de l'apprentissage.

Commentaires et suggestions des étudiants

Voici quelques commentaires d'étudiants à la suite de leur expérience de cours multimédiatisés. Nous en rapportons un certain nombre qui semblent refléter l'opinion de la majorité.

Je trouve que ce genre de cours demande une somme de travail accrue et que l'on se sent parfois seul face aux difficultés. Toutefois, ils permettent un apprentissage à notre propre rythme.

Je vous redis ma grande satisfaction face à ce mode d'enseignement, et sans aucun doute, cela devrait se poursuivre. Un grand merci pour ce que j'y ai trouvé.

J'aime beaucoup ce genre de "cours" pour compléter ma formation universitaire car je trouve facilitant la "tâche d'étudiante" après une journée de travail, je n'ai pas besoin de me déplacer, j'étudie quand j'ai le goût avec plus de concentration - car à l'heure et au soir indiqués, je n'ai pas toujours la présence d'esprit voulue. Je trouve formidable ce type de cours pour des "étudiants" à temps partiel.

Considérant les responsabilités familiales, considérant la distance et le coût excessif, je recommande fortement ce genre de cours. Mode d'apprentissage extrêmement intéressant. Cependant la somme de travail requise pour satisfaire aux exigences de ces cours est très, très grande.

Théoriquement, je trouve cette formule alléchante compte tenu des avantages tels que: peu ou pas de déplacement, travail et rythme individuels, contenu intéressant et étoffé. Personnellement, après deux essais et suivant d'autres cours, je dois conclure que je suis habituée à un autre style et j'ai besoin de plus d'échanges verbaux.

Je préfère de beaucoup ce mode d'apprentissage à celui dit du type traditionnel. On va à son rythme. Pour ma part, je déteste passer des soirées ou fins de semaine à "subir" un cours.

En plus des commentaires libres sur l'expérience vécue, quelques <u>suggestions</u> ont été apportées par les étudiants à la fin des cours:

- s'il y avait trois rencontres par session, ce serait préférable;
- un module-thème pourrait être fait conjointement par groupe de trois étudiants;
- établir à l'avance des heures de communication pour chaque étudiant désirant donner un suivi plus étoffé à son cours;
- extensionner la session à six mois au lieu de trois ou quatre mois, à cause du besoin de "prendre le temps d'étudier" au lieu de le "faire d'un coup et ne plus se souvenir après" et offrir des échéanciers;

Ex: A: 3 mois
B: 4 mois
C: 5 mois
D: 6 mois
E: 7 mois

- plus de rencontres et la première dès les premières semaines;
- louer le matériel (documents) et le retourner après pour ceux qui trouvent cela dispendieux;
- augmenter l'information;
- offrir des cours de culture générale en histoire, art, musique, peinture, littérature française, québécoise;
- aimerait rendez-vous individuel (15 minutes) pour pouvoir discuter du travail pendant son exécution afin d'éviter l'insécurité ou encore une mauvaise interprétation;
- dimension "créativité" à tenir compte;
- besoin de confronter ses idées et réflexions en rapport avec la théorie et la vie concrète.

Conclusion

L'enseignement à distance avec cours multimédiatisés est une approche pédagogique qui s'inscrit dans l'évolution technologique de notre société, elle comporte des aspects qui correspondent à une clientèle variée. Bref, la formation à distance peut s'adapter aux transformations rapides; et par son mode de fonctionnement, elle ouvre les portes à une dimension universelle du "savoir" en déplaçant les barrières du temps et de l'espace. Nous croyons qu'elle rejoint un but universel de l'Education. La formation à distance, à tout le moins au niveau des adultes, répond à des exigences nouvelles de la société.

Note

Cette recherche a été menée par Yolande Tremblay, Jean-Louis Plante et Yvon Bouchard, professeurs et Sylvie Lavoie, agent de recherche, à l'Université du Québec à Rimouski, grâce à une subvention du CRSHC. Un rapport plus détaillé de l'expérience sera publié ultérieurement.

Références

BELLEMARE, Gaston; MARTEL, Louis et al., La formation à distance au niveau collégial, M.E.Q., Québec, 1981.

Commission d'Etude sur la formation des adultes (Commission Jean) Apprendre: une action volontaire et responsable. Enoncé d'une politique globale de l'éducation des adultes dans une perspective d'éducation permanente, Montréal, 1982.

DAO, Kim Chi, Synthèse des modèles de développement de la formation à distance. Gouvernement du Québec, Ministère de l'Education, Service général des moyens d'enseignement, Québec, 1981.

KEEGAN, D., (1980a) On defining distance Education, Distance Education, 1,1, pp. 13-36.

LEHNISCH, Jean-Pierre, L'enseignement à distance. Paris, Que Sais-Je?, 1893. P.U.F., 1981.

WEDEMEYER, C. Learning at the back door. Reflections on non traditional learning in the lifespan. Madison, Wis: The University of Wisconsin Press, 1981.

Yolande Tremblay, Ph. D.